

**RARE PAIRE DE MEUBLES D'APPUI ART DECO DU DESIGNER CLÉMENT GOYENECHÉ
(1893 -1984)**



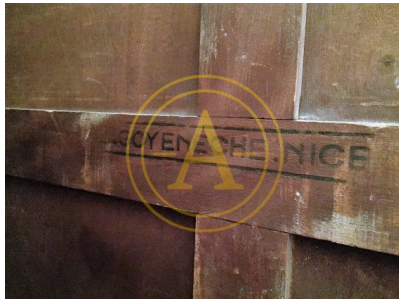
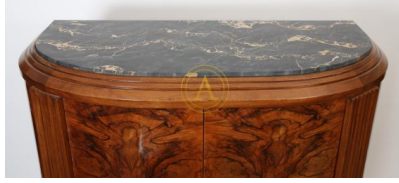
En noyer et placage de noyer, dessus de marbre portor, entrées de serrures en métal argenté.

REF: A001-994 | **Catégories :** [Armoires](#), [Catalogue](#), [Prestige](#) |



GALLERY IMAGES

ANTIQUES TRADE GALLERY



PRODUCT DESCRIPTION

En noyer et placage de noyer, dessus de marbre portor, entrées de serrures en métal argenté.
Meubles de commande pour une importante résidence monégasque. Fabrication dans ses ateliers vers les années
20/30.

Restaurations d'usage et d'entretien.

H : 168 x L : 130 x P : 47 cm

Bibliographie :

Clément GOYENECHÉ - Architecte - Artiste peintre - Designer (1893 -1984)

Curriculum Vitae de Clément GOYENECHÉ:

Professeur en charge de la section la plus importante de l'école, Clément Goyeneche, niçois, d'origine basque, a été lui-même élève de l'ENAD de Nice 1910-11. Il obtiendra en 1911 le Premier Prix d'un concours national entre toutes les écoles d'art de France : le « Concours Général de Composition Décorative » organisé par la Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie et le Ministère des Beaux-Arts. Ce premier succès sera le point de départ d'une brillante carrière car la Baronne Ephrussi de Rothschild lui commandera séance tenante le projet de la grande mosaïque du patio de la Villa Ile-de-France à Saint-Jean-Cap-Ferrat et il obtiendra quelques mois plus tard une bourse de la Ville de Nice pour continuer ses études à Paris : à l'École des Beaux-Arts (Atelier Cormon) et à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Il fréquentera à Paris plusieurs jeunes niçois qui seront ses camarades d'études et qui demeureront des amis proches et par la suite des associés dans plusieurs projets sur la Côte d'Azur, notamment les architectes Richard Laugier et Paul Labbé ou les artistes-décorateurs René Cera et Mario Simon : durant ces années d'études ils resteront tous en relation étroite avec Paul Audra, le Directeur de l'ENAD, avec qui ils avaient une véritable relation de « piété filiale » suivant les mots de Clément Goyeneche dans une correspondance.

Clément Goyeneche travaillera très rapidement avec de grands décorateurs parisiens comme Maurice Dufréne, Francis Jourdain, le couturier Paul Poiret (Atelier Martine), l'architecte Mallet-Stevens et l'Atelier Primavera des Grands Magasins du Printemps, et il collectionnera les récompenses comme le Premier Prix du Concours d'Art Décoratif de la revue « Les Arts Français ». Et à 23 ans seulement il sera reçu Premier au concours national pour obtenir le « Certificat d'aptitude à l'enseignement de la Composition Décorative », ce qui en fera le plus jeune professeur de France et lui vaudra sa nomination en 1920 au poste d'enseignant titulaire à l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs de Nice. Clément Goyeneche, président de la Commission de consultation esthétique de Nice pour l'Exposition internationale de 1925, en expose les grandes orientations dans un rapport introductif : « Le modernisme est une conception qui repose sur le rapport équilibré entre les lois esthétiques permanentes et l'expression particulière correspondant aux besoins communs et à la sensibilité ambiante d'une époque. Ces besoins et cette sensibilité sont en état constant d'évolution. Une forme d'art est belle pour toujours et entre dans le vaste domaine du classicisme dès qu'elle naît directement de la vie exercée à un certain moment et qu'elle satisfait à la fois à la mise en œuvre la plus logique des matières et aux principes directeurs de la pensée humaine. Elle réalise l'unité par l'équilibre des contrastes, l'expression vivante par l'affirmation d'une dominante. Constante matérielle : technique propre à chaque matière, la plus directe et la plus simple possible. Appropriation à la fonction : la fonction détermine l'aspect. (...) Constante esthétique : le décor n'est pas toujours nécessaire il n'est en situation que pour des raisons de souplesse et de stricte variété. Le plus souvent la structure architecturale se suffit à elle-même. Quand il y a décor : correspondance du décor avec la forme structurale, la destination, la fonction, la situation. Accuser et ne jamais dissimuler la structure architecturale. Mettre en évidence la forme des solides géométriques élémentaires (sphère, cylindre...) entrant dans la structure architecturale. Accuser la fonction par la mise en évidence des éléments de nécessité pratique. (...) L'art actuel s'appuie sur les principes qui viennent d'être énoncés. Il tend au clacissisme pur, qui est une expression essentielle de la vie, qui admet toute la fantaisie poétique, au demeurant fortement attaché au contrôle de la raison. Il répudie toute formule académique. (...) L'art actuel recherche la franchise et la fraîcheur dans la forme, l'effet du contraste lumineux, l'harmonie colorée. Il s'attache à ne retenir que les éléments essentiels de l'expression, à généraliser ces éléments jusqu'à l'abstraction. (...) Il considère comme nuisible tout ce qui est inutile. Il rejette tout pastiche des formes d'art révolues, comme ne correspondant plus à la vie actuelle. Il respecte et utilise toute technique traditionnelle et logique. Il satisfait à des besoins nouveaux à l'aide de matériaux nouveaux et de leurs techniques correspondantes, sans entrer dans le moule de formes connues. Désireux d'éviter l'art anonyme, il tend à marquer les caractères de vie propre à chaque région et aussi les sensibilités individuelles (situation géographique, climat, habitudes, tempérament). En résumé, l'art actuel est fondé sur l'« utile supérieur » et s'oppose à l'« art pour l'art ».

LES PAVILLONS de la Côte d'Azur DES DEUX EXPOSITIONS INTERNATIONALES "ART DECO" de PARIS en 1925 et en 1937

Le Pavillon des Alpes-Maritimes à l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de Paris de 1925.

Le quotidien « Le Petit Niçois » dans son édition du 7 août 1938 titre sur le Pavillon de la Côte d'Azur qui reçoit un Premier grand Prix, la plus haute récompense de l'Exposition :

« Clément Goyeneche qui se fit particulièrement remarquer à l'Exposition d'Arts décoratifs de 1925, et obtint un Grand Prix, est à nouveau lauréat d'une grande récompense. Cet artiste vient en effet à nouveau de voir son talent reconnu et récompensé (..)